

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	50 (1977)
Heft:	6: 50 Jahre Revue die Schweiz = 50 ans revue la Suisse
Artikel:	Bilder und Texte aus verschiedenen Jahrgängen der Revue = Illustrations et textes de la revue : la paix des sommets
Autor:	Reynold, Gonzague de
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-773130

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

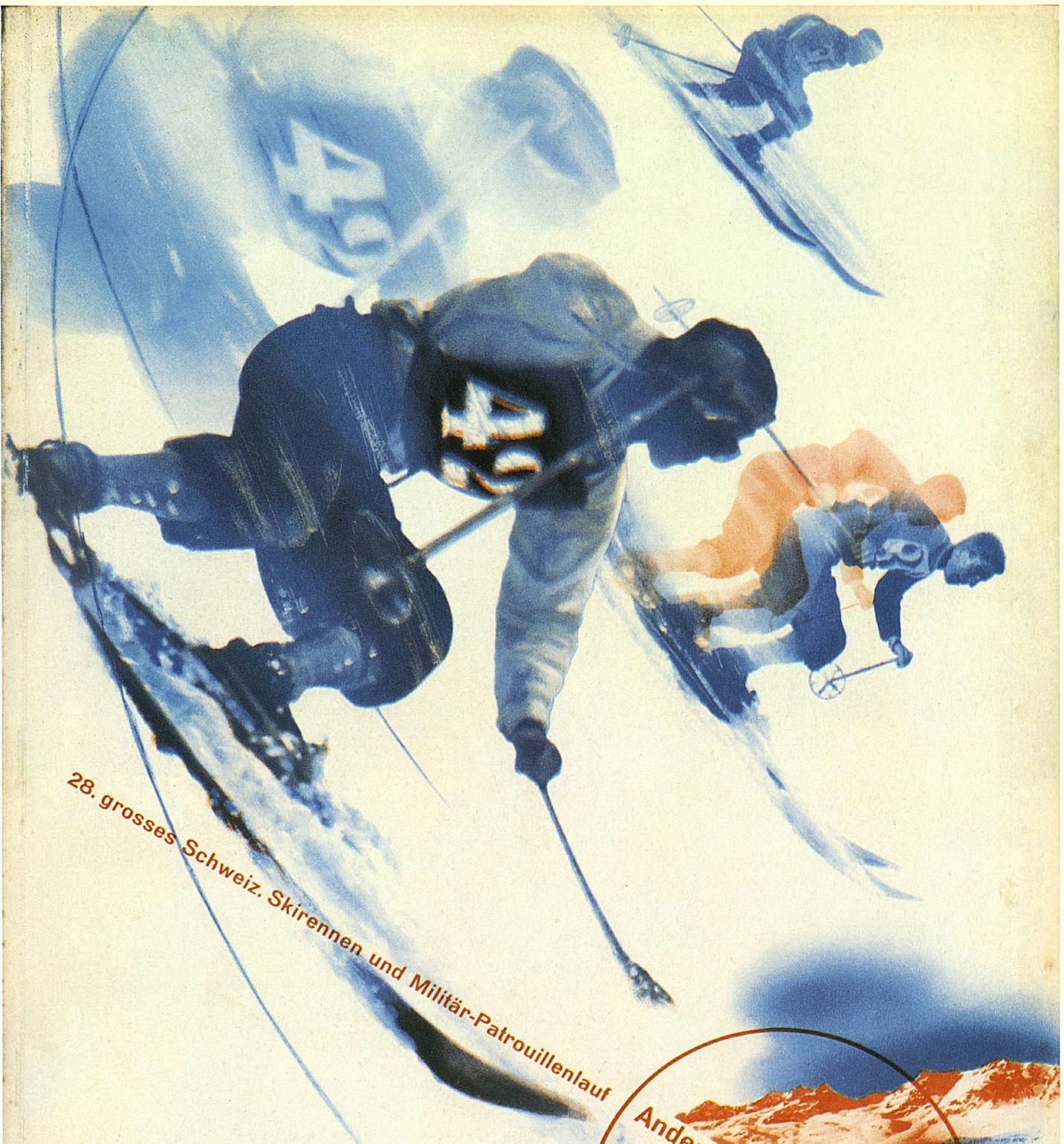
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



28. grosses Schweiz. Skirennen und Militär-Patrouillenlauf

SVZ ONST

Revue

No 1 1934



Andermatt ZIEL
2.-4. Februar 1934

montage herbert matter, fotos heiniger, meerkämper



DIE SCHWEIZ

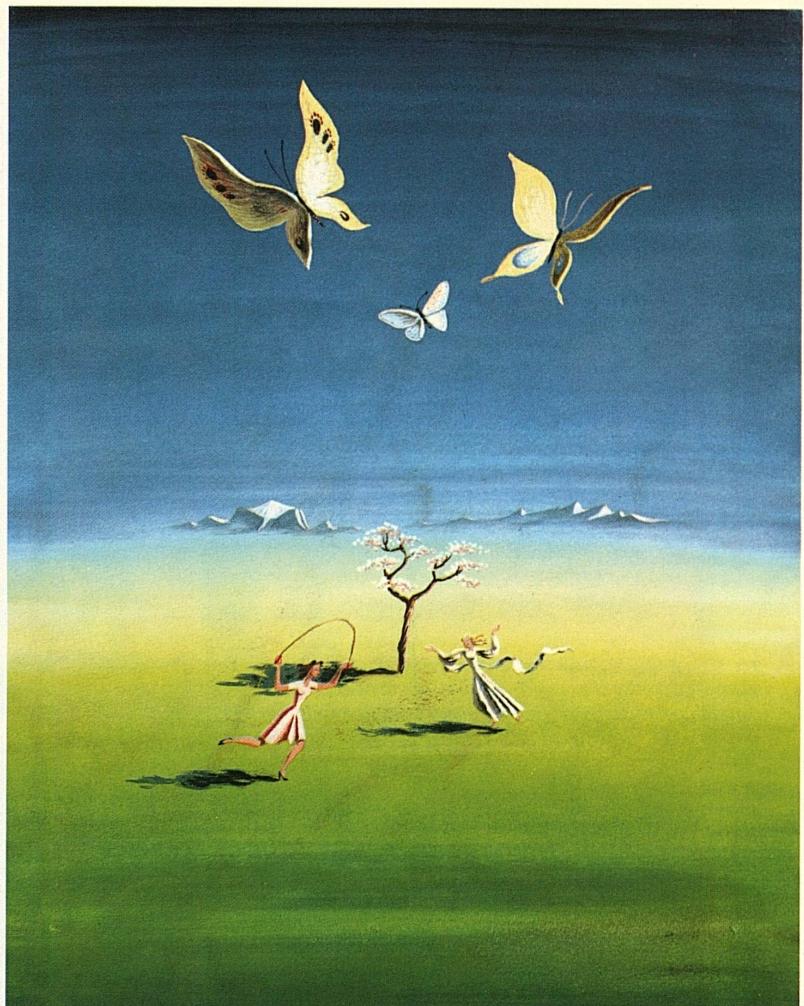
SUISSE

SVIZZERA

SWITZERLAND



1



2

1 Umschlagbild des Juniheftes 1947 von Herbert Leupin, das, wie der Entwurf Niklaus Stoecklins, baslerische Tradition verrät
Composition pour la couverture du cahier de juin 1947 par Herbert Leupin qui, de même que Niklaus Stoecklin, se rattache à la tradition bâloise
Copertina per il numero di giugno del 1947 dovuta a Herbert Leupin; come il bozzetto di Niklaus Stoecklin, essa comporta una tradizionale vena basilese
Cover of the June number for 1947, by Herbert Leupin. Like Niklaus Stoecklin's design, it reveals the art tradition of Basle

2 Einer Mappe unveröffentlichter Entwürfe aus den vierziger Jahren vor allem für Plakate der SVZ wurde dieses dekorative surreale Blatt des Lausanner Graphikers Pierre Monnerat entnommen, der wiederholt Umschlagblätter für die Revue gestaltete
Cette composition surréaliste et ornementale du graveur lausannois Pierre Monnerat, auteur de plusieurs pages de couverture de la revue, est tirée d'un ancien dossier des années 40, contenant principalement des projets d'affiches pour l'ONST, qui n'ont pas été publiées
Da una raccolta di schizzi inediti degli anni quaranta, destinati soprattutto agli affissi dell'UNST, è stato tolto questo foglio di genere decorativo-surrealista del grafico losannese Pierre Monnerat che in più occasioni ha dato mano alla copertina della nostra rivista
This decorative, surrealist composition by the graphic designer Pierre Monnerat of Lausanne is taken from a portfolio of unused designs from the forties, chiefly for SNTO posters. Monnerat did covers for the review on several occasions

◆ Basel – Stadt und Land als frühlingshaftes Werbemotiv von Niklaus Stoecklin für die Revue der SVZ gestaltet.
Eine «in ihrer Prägnanz und Intensität der Dingerfassung» typische Arbeit dieses 1896 geborenen Basler Künstlers
Bâle, ville et campagne dans un décor printanier, composition de Niklaus Stoecklin pour la revue de l'ONST.
Oeuvre caractéristique «par l'expressivité et la vigueur de la vision» de ce peintre bâlois né en 1896
Basilea, città e campagna in estate primaverile; motivo propagandistico ideato da Niklaus Stoecklin per la rivista dell'UNST.
Un'opera che nella sua incisività e intensità espressiva è tipica di questo artista basilese nato nel 1896
Basle—town and country—as a springtime advertisement designed for the SNTO's review by Niklaus Stoecklin.
In its intense, pregnant rendering of reality this work is typical of Stoecklin, an artist from Basle born in 1896



Goncalo Fonseca

Schweiz Suisse Svizzera Switzerland

Bilder und Texte aus verschiedenen Jahrgängen der Revue Illustrations et textes de la revue

Par Gonzague de Reynold

La paix des sommets

Le premier sommet: celui de la colline.

Au pied de la colline, le lac et la ville. Une de ces petites villes historiques dont le Plateau suisse est parsemé. Au-dessus des arbres en fleur, pointent son clocher et ses tours; au-dessus de son enceinte grise, s'élèvent les toits rouges ou bruns, suivant leur âge, de sa double rue.

La ville est au bord du lac. Un lac allongé, couleur du temps; jamais bleu, mais gris avec des nuances, et souvent incolore comme du verre, et parfois blanc comme du lait. Ce matin, un vent léger l'agit au soleil, mais l'autre bord, en face de la ville, est si calme, si transparent qu'il reflète, à l'envers, les maisons et les peupliers.

Et, derrière le lac, un coteau plus allongé encore, avec, au flanc, des carrés de vignes.

Et, derrière le coteau, la ligne infinie du Jura.

Paix et fraîcheur. Il y a pourtant de l'inquiétude dans la ville.

C'est pourquoi je suis sorti de la ville, ce matin.

Il faut aller plus haut afin de voir plus loin que ne voit la petite ville. C'est pourquoi je fais, promeneur solitaire à l'exemple de Jean-Jacques, la première ascension qui est celle de la colline.

D'abord, un bout de chemin à plat: poussière. Puis le chemin se met à monter entre des haies, par les vergers. Puis on traverse un gros village. Puis des prés et des labours où le blé est déjà haut. Alors, on entre dans la forêt, hêtres et sapins; on monte en glissant sur la mousse ou les feuilles, en faisant craquer sous ses souliers des branches mortes, et l'on arrive à la lisière, de l'autre côté.

De l'autre côté, que découvre-t-on? Tout le pays, de l'orient à l'occident, toute la terre, toutes les Alpes. Et il fait du vent, un vent qui vous pousse en avant, un vent qui vous prend sur ses ailes, un vent de joie et de courage.

* * *

Le second sommet: celui de la préalpe.

De la colline, on l'avait droit en face. Par-dessus d'autres collines vertes avec leurs arbres blancs, leurs champs rectangulaires, leurs chemins, leurs villages, leurs bois de sapins et de hêtres mêlés; par-dessus d'autres collines trop habitées, trop cultivées, elle se dresse plus haute, plus sauvage, plus seule. Bleu sombre et, sur la crête, une forêt toute noire parce qu'il n'y a plus que des sapins. Et déjà l'on distingue, entre les arbres, des rochers.

Grimper jusque là-haut, ce n'est plus une promenade: une course. Monter et redescendre deux fois les collines, traverser une rivière encaissée entre des falaises de molasse. Dès l'autre rive, le paysage se fait tout à coup plus sauvage, prend un aspect de mi-montagne. Les champs de céréales ou de pommes de terre deviennent plus petits, plus rares. Bientôt, plus que des pâturages. Les maisons s'espacent, plus basses, tout en bois. Le chemin s'élève en lacets au-dessus d'une gorge profonde où la rivière de tout à l'heure est un torrent entre les cailloux et les rocs éboulés.

Pour arriver jusqu'à la crête, on grimpe raide au flanc abrupt d'une vieille forêt où les troncs, les uns au-dessus des autres, s'accrochent dans la pierre de leurs racines pareilles à des serres d'aigle. Presque plus de

mousse, mais des myrtilles en abondance. Il fait encore froid dans cette pénombre. Dans un creux, un reste de neige salie. Mais, quand on est sur la crête, on respire et, tout à coup, on se sent plus fort. Sous ses pieds, un paquis qui descend vers une étroite vallée. En face, une grosse montagne, moitié pâturages, moitié forêts; une grosse montagne ronde, qui a l'air maternelle et protectrice, tout ensoleillée qu'elle est.

* * *

Le troisième sommet: celui de la montagne.

Une autre vie, là-haut, une vie nouvelle. Une suite de pâturages en bosses rondes, séparées par de petits vallons. Pâturages en fleur dans la lumière. Et il est si doux de marcher que l'on ne sent plus la fatigue, que l'on va plus vite, comme si l'on était porté. C'est le paysage habituel que l'image a banalisé. Le troupeau, les cloches, les chalets, un petit lac tout bleu. Mais c'est la paix. La paix intérieure, comme si tout à coup on s'apercevait que l'on n'a plus de souffrance, ni de souci, comme si tout à coup l'on apercevait que l'on a donné trop d'importance à tout ce qui est autour de la vie, pas assez à la vie elle-même. Sentiment de libération, comme si l'on entrat dans la vie éternelle, comme si l'on pouvait déjà se dire: je suis sauvé.

* * *

Le quatrième sommet: celui du glacier.

La montagne des pâturages s'adosse à la montagne des glaces et des rochers. Comme une tête de femme qui reposera, regardant l'azur où s'en vont des nuages, entre les mains puissantes d'un héros. Quand on est sur le sommet de la montagne des pâturages, on a cette illusion que l'on sera très vite au sommet de la montagne des glaces et des rochers. On en voit tous les détails et l'on fait l'ascension d'un bond de pensée, et, regardant la pointe, on se dit: «Demain, je serai là-haut.»

Et pourtant, on sait qu'il faudra se réveiller dans la nuit, se mettre en marche dans la nuit, se mettre en marche avec un guide, pour arriver là-haut quand il sera midi, quand le soleil sera dans sa plénitude. Une ascension, c'est-à-dire une conquête. Conquête du glacier et du sommet? Certes, mais conquête intérieure, conquête de soi-même par l'effort. Et la récompense, c'est la sérénité.

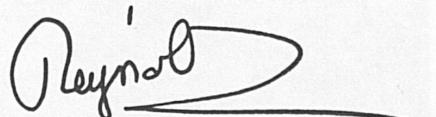
Là-haut, sur le sommet, il n'y a pas place pour tout le monde, il n'y a place que pour un homme ou deux. L'infini n'est pas pour tout le monde, il n'y a pas place pour tout le monde dans l'infini.

Et maintenant, il faut apprendre à redescendre.

* * *

Il faut apprendre à rapporter dans sa petite ville, parmi les siens, parmi les hommes, ce que l'on a trouvé, ce que l'on a conquis sur chaque sommet. La joie sur la colline, la force sur la préalpe, la paix sur la montagne, la sérénité sur le roc et la glace, dans l'infini.

Cressier 1^{er} mai 1940, vigile de l'Ascension.



Die Kathedrale von St. Gallen. Unveröffentlichter Entwurf eines Umschlagbildes von Cornelia Forster
La Cathédrale de St-Gall. Esquisse (non publiée) de Cornelia Forster pour une page de couverture
La cattedrale di San Gallo: schizzo inedito di Cornelia Forster per una copertina
The Cathedral, St. Gall. Cover design (not used) by Cornelia Forster

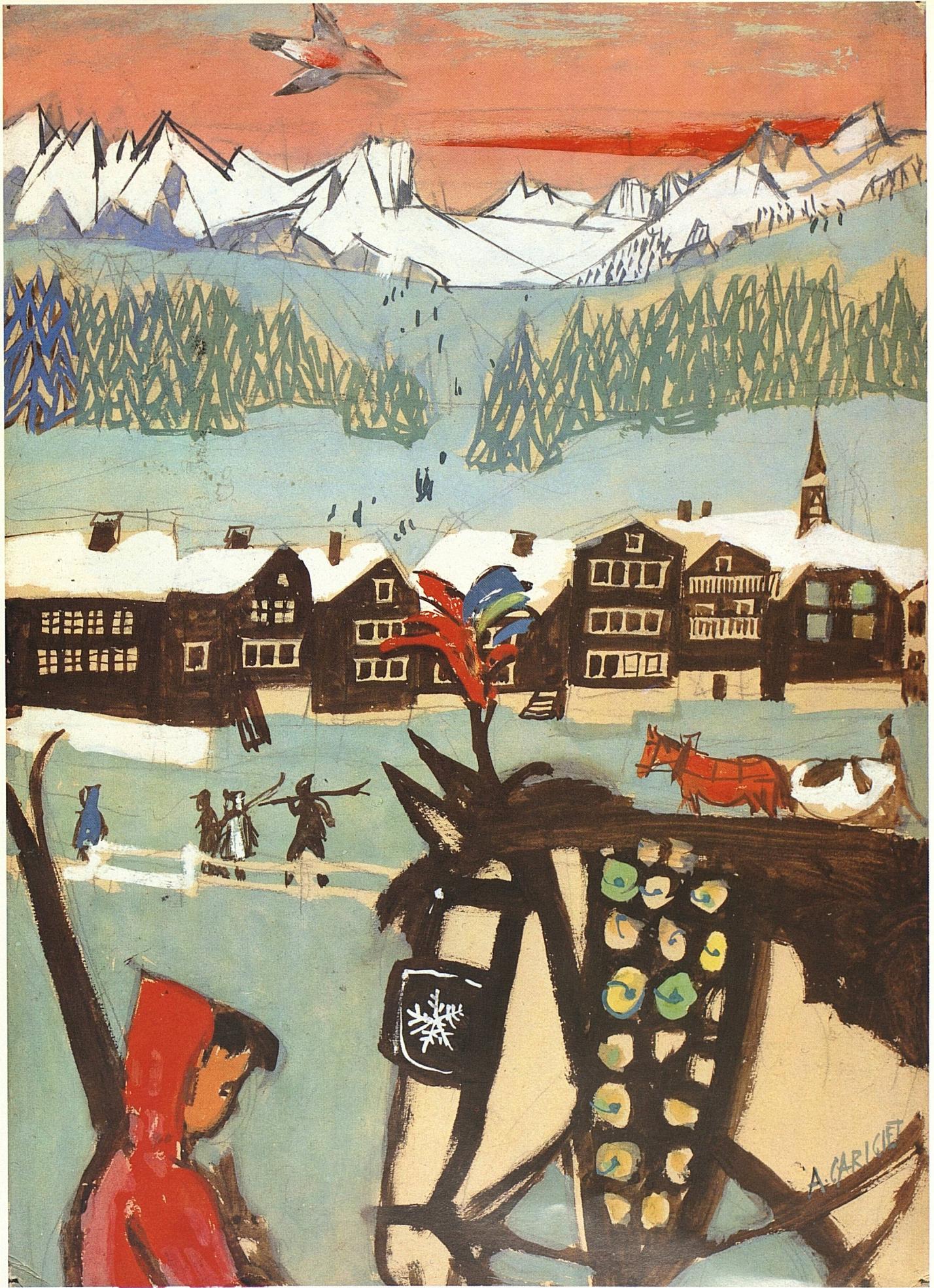


W.M. 43

Links Neuenburgerin, rechts Waadtänderin, zwei Entwürfe für die SVZ von Kurt Wirth, 1913
A gauche une Neuchateloise, à droite une Vaudoise; deux esquisses de Kurt Wirth pour l'ONST, 1913

A sinistra, ragazza di Neuchâtel; a destra, una giovane vodese, due bozzetti per l'UNST dorati a Kurt Wirth, 1913
Girò in the costumes of Neuchâtel (left) and Vaud (right), drawn for the SNTO by Kurt Wirth in 1913







◀ Entwurf zu einem Winter-Umschlagbild der Revue aus dem Jahre 1948 des Bündner Maler-Graphikers Alois Carigiet. Wie der Berner Kurt Wirth mit seinen unkonventionellen Trachtendarstellungen brachte dieser eigenwillige Bündner Künstler in den vierziger Jahren eine frische Note in die schweizerische Verkehrsverbung, die dem bergbäuerlichen Leben entwuchs und der Farbigkeit des Wintersportes Motive abrang.

Esquisse du peintre et graveur grison Alois Carigiet pour une page de couverture d'un cahier d'hiver de la revue en 1948. De même que le Bernois Kurt Wirth dans ses esquisses de costumes, cet artiste grison original a, dans les années 40, marqué d'une empreinte de poésie la publicité touristique de Suisse

Bozzetto con motivo invernale per una copertina della rivista del 1948, opera del pittore e grafico grigionese Alois Carigiet. Come già il bernese Kurt Wirth con le sue raffigurazioni di costumi staccate dal convenzionalismo, negli anni quaranta questo estroso artista grigionese conferì alla propaganda turistica svizzera una nota di freschezza che scaturiva dalla vita stessa del contadino di montagna e sapeva cogliere aspetti del tutto particolari dello sport invernale

Cover design for a winter issue of the review in 1948, by the painter and graphic designer Alois Carigiet of the Grisons. This highly individual artist brought a fresh note into Swiss tourist promotion in the forties, much as the Bernese Kurt Wirth had done with his unconventional renderings of local costumes

Tessiner Sommernacht, ein Umschlagbild der Revue aus dem Jahre 1972 des Graphiker-Malers Hans Küchler, eines Innerschweizers, der als Hausgraphiker der SVZ-Werbung neue Akzente setzt. Siehe auch Seiten 63 und 64

Nuit d'été tessinoise, page de couverture de la revue, 1972, due au peintre et graveur Hans Küchler, originaire de Suisse centrale, artiste novateur attaché au département publicitaire de l'ONST. Voir aussi pages 63 et 64

Notte d'estate in Ticino, una copertina della rivista del 1972, opera del grafico e pittore Hans Küchler, originario della Svizzera centrale, che nella sua qualità di grafico ufficiale dell'UNST ha apportato nuovi impulsi alla propaganda del turismo. Vedasi anche le pagine 63 e 64

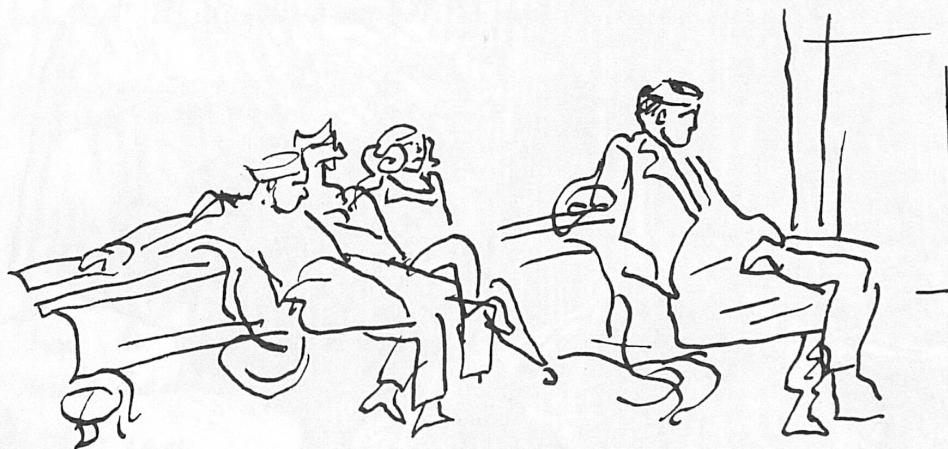
Summer night in Ticino, cover of a 1972 issue by the graphic artist and painter Hans Küchler, who hails from Central Switzerland and as house artist of the SNTO has lent his own inimitable style to its promotion. See also pages 63 and 64



High 70

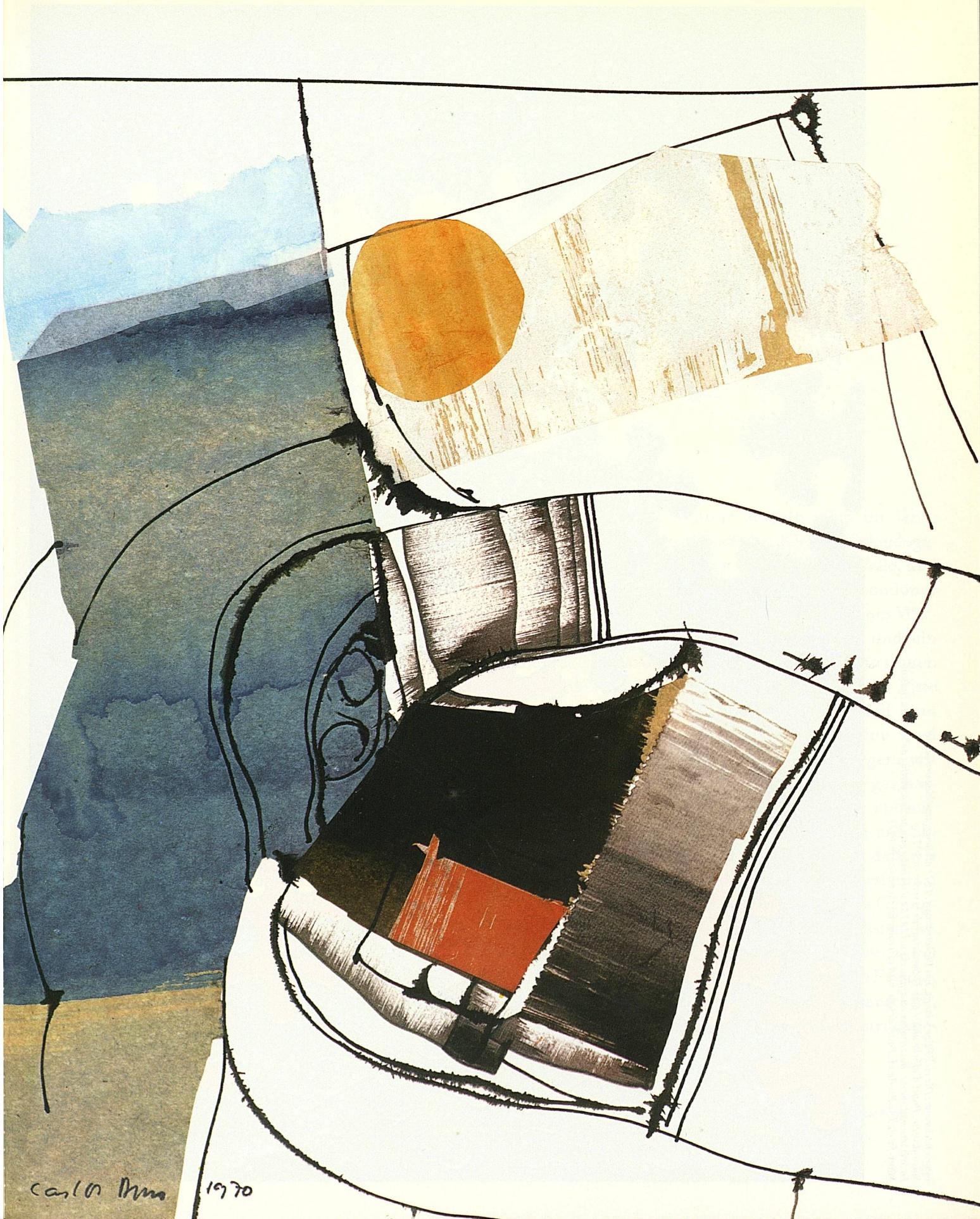


Merry
60



Amerikanische Soldaten, 1945 als Feriengäste in der Schweiz. Skizzen von Viktor Schwarz
 Soldats américains en vacances en Suisse en 1945. Esquisses de Viktor Schwarz
 Soldati americani in vacanza in Svizzera nel 1945. Schizzi di Viktor Schwarz
 American GI's as holiday visitors to Switzerland in 1945. Sketches by Victor Schwarz

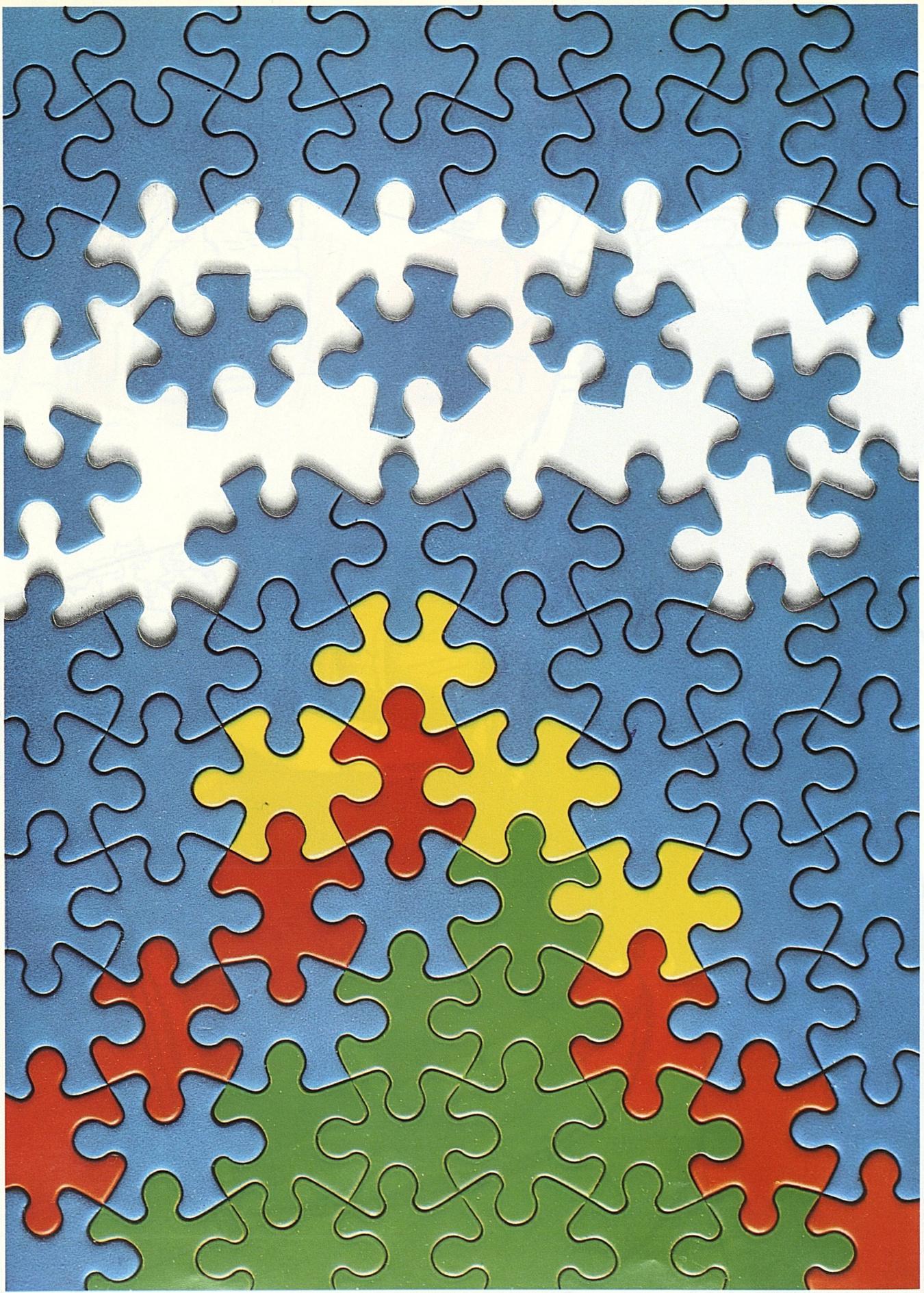
Umschlagbild einer Auslandausgabe der Revue aus dem Jahre 1970 von Carlos Duss
 Page de couverture de l'édition pour l'étranger de la revue, en 1970, dessinée par Carlos Duss
 Immagine di copertina di Carlos Duss per un'edizione destinata all'estero della rivista del 1970
 Cover of an edition of the review for foreign countries dating from 1970, by Carlos Duss

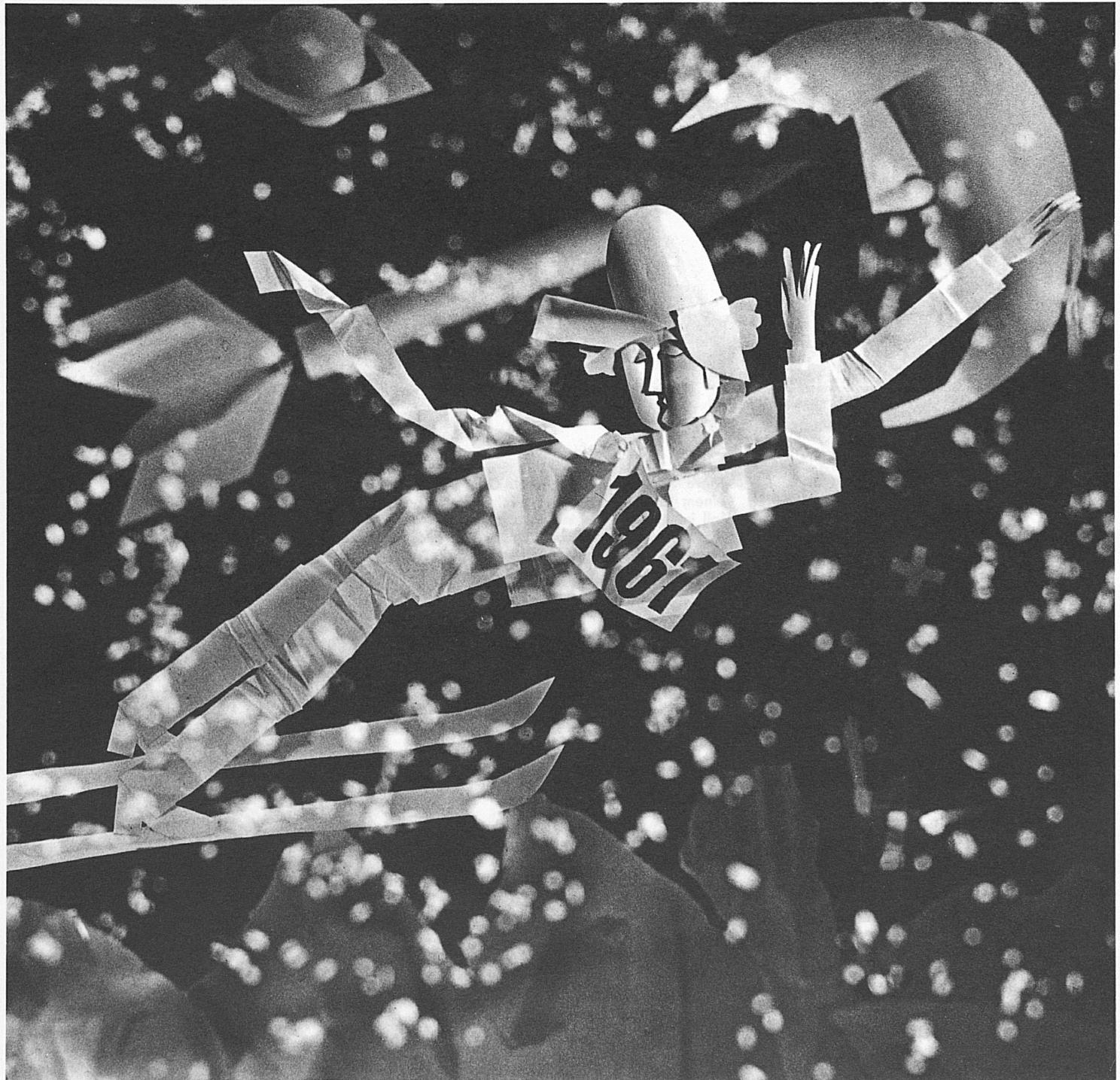


Carlton Morris

1970

Eugen Bachmann: Die vielfältige Schweiz. Ein Plakatentwurf, 1971 als Revueumschlag verwendet
Suisse diverse. Projet d'affiche utilisé pour la couverture de la revue en 1971
La Svizzera multiforme. Bozzetto per un affresco che nel 1971 è stato impiegato per la copertina della nostra rivista
Many-faceted Switzerland. Poster design, used as a cover for the review in 1971





«Vor Ihrer Fahrt auf den Mond... Schweizer Ferien.» So lautete 1961 der Slogan des Januarheftes der Revue. Nikolaus Schwabe bebilderte ihn mit einer fröhlichen Collage
«Vacances sur la lune... un jour; en Suisse... toujours.» Tel fut le slogan du cahier de janvier de la revue en 1961. Nikolaus Schwabe composa sur ce thème un joyeux collage
«Domani forse, sulla luna... ma, intanto... vacanze in Svizzera.» Fu questo il motto del numero di gennaio del 1961 della nostra rivista, illustrata da un allegro collage di Nikolaus Schwabe
“Before your trip to the moon... holidays in Switzerland.” This was the slogan of the review for January, 1961. Nikolaus Schwabe illustrated it with a gay collage